

Jésus
L'anti-Religieux
Et Les Femmes

Abigail Jason

ISBN 978-2-36957-035-6

© 2013, Abigail Jason

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Publié par Editions l'Oasis, année 2013.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 4e trimestre 2013.

Couverture faite par Damien Baslé: www.damienbasle.com

Imprimé en France



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél (33) (0) 468 32 93 55 * fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: editionsoasis@wanadoo.fr

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

Remerciements

A mon époux, pour sa passion intarissable des voyages.

Celui pour qui la vraie richesse est dans les yeux d'abord et le souvenir de l'ailleurs ensuite, ailleurs dont il saisit la beauté de façon innée, avec son âme de reporter photographe.

Celle qui lui fait rechercher toujours le point de vue le plus juste, au bon moment, avec la meilleure lumière. C'est une bonne école.

A mon pasteur, Gérard SADOY dont l'enseignement au fil des semaines m'a appris à lire ma Bible entre les lignes, à la méditer, à trouver des concordances, toujours plus de profondeurs et des pépites dans la Parole ;

Il m'a formé une colonne vertébrale ; Il est celui dont la nourriture riche, équilibrée et variée a réellement tissé en moi, au fil des années, une **ossature** spirituelle ; Il est celui qui m'a fait connaître le vrai Jésus.

A Kenneth E HAGIN dont les enseignements-clé, au travers de son école RHEMA, ont tracé en moi de profonds sillons spirituels et fortifié mon ossature.

Je n'ai jamais fermé un livre de ce Docteur de la Parole, maintenant auprès de Père, sans une joie profonde me faisant le bénir pour ses dons d'enseignant qui ont **musclé** ma foi.

A Andrew WOMMACK, pour sa révélation de la grâce inconditionnelle de Dieu, et pour ses écoles de guérisons implantées partout dans le monde. Il essaime et provoque, par son simple enseignement, (en voulant ne jamais porter *la main à la pâte* lui-même) le trouble chez les religieux... en même temps que des myriades de guérisons miraculeuses sur tout le globe !

Guérisons ignorées sur CNN ou Antenne 2, mais qui changent la vie des gens !

Son exemple a incliné irrémédiablement mon cœur **de chair** vers la guérison.

A ces hommes, va ma sincère reconnaissance,

Enfin...

A celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous pensons ou attendons, à toi Saint Esprit qui a, au fil des jours, déroulé en moi, ce livre comme une bobine de fil précieux, à toi, revienne toute la gloire !

Motivation

Mes seuls galons sont d'avoir beaucoup voyagé de par le monde, d'avoir goûté des paysages et d'avoir visité beaucoup d'églises sur le continent européen, américain, africain, asiatique.

Si une chose m'a toujours frappée, c'est bien la diversité culturelle évidente.

J'ai aimé le décorum son et lumières de la cathédrale notre Dame de Paris. Un ami comédien, directeur de théâtre à Paris m'a confié un jour que je lui avouais mon émerveillement devant ce décorum, la lumière, la fumée, les odeurs, qu'adolescent il avait été lui-même *enfant de chœur*... «Et ma vocation théâtrale (selon ses propres mots) d'où tu crois qu'elle vient ? »

J'ai aimé la rigueur *very british* de l'église anglicane, ces officiers du culte ont des costumes comme les collégiens à Londres ont des blazers cravate.

J'ai aimé la joie colorée de mes frères africains, endimanchés, super beaux, qui viennent rendre honneur à Dieu, les femmes avec des coiffes magnifiques (derrière lesquelles il vaut mieux ne pas se trouver), et leurs danses irrésistiblement contagieuses par leur joie !

J'ai aimé mes frères tahitiens, tout en blanc, les femmes en chantilly de dentelles blanches sur leur peau bronzée passée au monoï, des fleurs partout, lors des enterrements.

J'ai aimé la puissance de la louange et la joie qui se dégagent des chants negro spirituals dans les églises noires américaines. Qui ne les a pas faites siennes ? Même les non croyants en sont friands.

Si *Rabbi Jacob* a caricaturé à jamais les danses juives, en Israël, moi j'ai été saisie par la joie exubérante de ces jeunes gens bondissant au son de la clarinette. Oui je suis sensible à la joie.

Au Vietnam, où la religion bouddhiste se manifeste par un petit culte des ancêtres, dressé dans une maisonnette sorte de boîte-aux-lettres-niche devant la maison, j'ai aimé m'avancer et y trouver des mini crèches enguirlandées, témoins plus nombreux qu'on ne le croit de foyers chrétiens.

Dans cette grâce qui m'a été faite de parcourir le monde j'avoue que je loue souvent le Dieu créateur qui s'est arrangé, avec le décalage horaire pour

que monte à lui, sous toutes les latitudes et toutes les heures à la surface de la terre, la louange de son peuple si diversifié !

Quand j'entends des louanges dans une autre langue que la mienne j'aime à me dire que Dieu comprend les prières en français, en anglais, en espagnol, en bantou en yiddish etc. etc....Qu'Il apprécie également l'orgue, la guitare, la batterie, le tam-tam, le tudec, le shofar parce que tout cela est culturel, et que Dieu le sait !

Mais au-delà de la richesse des diversités culturelles, aussi loin que je remonte une chose m'a toujours interpellée, malgré moi, c'est le conformisme et les habitudes religieuses :

Parfois on peut se demander si les hommes ne se contentent pas de peu, s'ils ne préfèrent pas par exemple, les *négrs spirituals*àcelui qui les a inspirés ?

S'ils ne préfèrent pas leur position assise de critiques du ministère « *Il n'était pas en forme aujourd'hui le pasteur !* » à leur participation à la louange.

S'ils ne préfèrent pas leur titre et leur fonction à leur utilité réelle dans l'église ?

Le décor à la louange ? Le rituel au spontanée ? l'habit au moine ?

S'ils ne se satisfont pas rapidement de leurs habitudes, et dans certaines églises on a envie de crier : « Où est Dieu dans tout ça ? »

Dans la série des églises, je réserve une place à part aux églises latines où pour être rentrée en touriste, (je le confesse) voir des chefs d'œuvres de la peinture classique (des Bellini, ou des Giotto) je suis tombée en pleine procession et culte d'idolâtrie.

Il faut avoir vu le culte aux reliques par exemple du sang de SAN GENARO à Naples en Italie, observer ces femmes faire la queue pour embrasser, avec dévotion une ampoule de verre remplie d'un liquide noir !

Ampoule de verre, *sucette king size*, emmanchée d'un bâton sculpté, doré à l'or fin, orné de pompons de part et d'autre, qui paraît-il ne sort que de temps en temps, (c'était bien ma chance !) essuyée aussi de temps en temps, avec un chiffon, par le curé.

Ce truc à attraper le typhus, ou de l'herpès m'a laissée pantoise ! C'est au mieux d'un manque d'hygiène notoire, au pire d'une ...religiositésans nom !

On pourrait en dire autant des processions à Séville dans le sud de l'Espagne où mieux vaut ne pas tomber en pleine semaine sainte, quand ils sortent une vierge Marie sur chaise à porteurs, lourde de dentelles, dorures, cierges et autres décorations d'un goût sûr.

Pour moi, que l'on me pardonne mais ces comportements datent d'un autre siècle ! Du temps où Gutenberg n'avait pas encore inventé l'imprimerie ! Où le peuple se contentait de tradition orale, et d'images pieuses représentant la vie de Jésus !

Ces traditions perpétuent un paganisme d'un autre monde ! C'est le culte à Isis, la déesse mère chez les égyptiens, qui se prolonge !

La femme est-elle à ce point l'obscur objet du désir, de toutes les tentations, pour que l'église catholique tente de les transcender par un culte à la vierge Marie ?

Cette religiosité me fait froid dans le dos ! Elle ne produit rien ! Elle est pour moi le contraire absolu de la foi ! Elle ne produit rien d'utile ! Elle ne change rien à la misère humaine ! Elle y ajoute au contraire !

Font-ils cela au nom du même Dieu que le mien ? Le Jésus de la Bible ?

Savent-ils que le Jésus vivant se rencontre dans la Bible ?

Où est Jésus ? Celui qui change les vies ? Relève les malades ? Guérit les cœurs brisés ?

Où est Jésus dans certaines églises ? Cantonné à une petite croix, porte-bonheur sur la poitrineou tatouée sur le biceps ?

Qui l'imite vraiment, en ne le limitant pas à des images pieuses, à des statues au sourire compassé, aussi énigmatique que notre nationale Joconde ?

A leur décharge : L'imagerie populaire, la peinture ont donné de lui une image si lisse, si aseptisée, Il était d'abord un bébé rose (qui ne faisait jamais caca !) dans les bras d'une mère souvent en bleu, devenu ensuite un adulte pauvre, triste, tellement terni et fade !

Qui veut d'un Dieu comme ça ?

Pas moi, en tout cas !

Ce n'est pas le Jésus que me montre une lecture attentive des évangiles !

LE JESUS DES EVANGILES :

Le tout début du puissant évangile de Jean affirme :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu » (Jean 1 1-2)

« Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1 3)

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité... » (Jean 1 14)

Il poursuit, verset 18 : « Personne n'a jamais vu Dieu ; **Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père est celui qui l'a fait connaître** ».

Une anecdote :

C'est là qu'une anecdote, entendue un jour m'a fait comprendre quelque chose d'important ; C'est l'histoire d'un scientifique qui devait construire un pont et trace des plans :

Il s'aperçoit sur le terrain qu'un de ses piliers se situe juste à l'endroit d'une énorme fourmilière, déjà presque mise à nue, mais pleine de vie, de fourmis actives, besogneuses qui s'agitent vont et viennent sous ses yeux, inconscientes du danger qui les attend.

Il aime tellement la nature qu'il regarde ces fourmis, les considère et aimerait pouvoir leur dire, *si vous saviez ce qui vous attend, allez vite ailleurs*, mais les fourmis n'entendent pas sa voix ; il les aime tellement qu'alors lui vient une pensée un peu folle : **si seulement je pouvais me faire fourmi pour leur parler ...peut-être qu'elles m'entendraient !**

Toute comparaison gardée, c'est ce que Dieu a fait dans son amour pour parler aux hommes. Il s'est fait homme pour parler aux hommes, ce qui explique la venue de Jésus Christ sur terre.

LE DIEU CREATEUR :

Cette affirmation de Jean, la parole préexistant à la création, Jésus le fils unique présent à la création de l'univers change toute notre perspective : Jésus est la parole créatrice faite chair (devenue homme) qui préexistait à toute la création. C'est lui qui a créé le monde par sa parole puissante ;

En conséquence :

Si vous admirez la diversité des fleurs, il en est l'auteur, si vous aimez la majesté du tigre, c'est lui l'auteur, si vous aimez les beautés encore insondées du monde sous-marin c'est lui, si vous aimez les couleurs du coucher de soleil, les rousseurs de l'automne, c'est lui, si vous admirez les torrents, les hautes montagnes ou la puissance des chutes du Niagara c'est encore lui ! Si vous aimez les œufs des poules, les loutres joueuses, la fidélité de votre chien ou la grâce naturelle d'un chat de gouttière c'est encore lui !

Si vous réalisez la richesse des divers sous-sols, le charbon, les minéraux, le pétrole, dont Jésus, dans sa présience des besoins futurs de l'humanité a doté les différents continents, vous verrez que si rien n'a été fait sans lui, Il a pourvu à tout pour le bonheur de l'humanité !

Comment ne pas **LUI** reconnaître la fantaisie, la richesse de la création ; Si nous observons seulement le monde animal, dans l'air ou sous l'eau, il n'est pas une forme, une couleur, une transparence, une luminescence, un mode de reproduction ou de déplacement fantasque ou extravagant ...qui ne soit pas déjà existant dans la nature !

La création toute entière regorge, déborde de fantaisie de couleurs et d'humour, c'est en cela qu'elle fascine les enfants.

Comment un Dieu créateur si riche, si imaginatif, si talentueux, généreux, joyeux et coloré a pu devenir le triste sire (en cire ?) de certaines églises ?

Si ce n'est à avoir été repeint par la religiosité des hommes !

Comme l'aurait fait une peinture classique, avec le temps, le portrait de Jésus s'est terni, son image s'est assombrie avec la religion des hommes !

Au point que ses couleurs originelles ont perdu toute clarté, toute luminosité, et le personnage tout entier voilé par la religion s'est assombri, est devenu sinistre et si ennuyeux, jusqu'à n'avoir plus rien de commun

avec le Dieu créateur qui a pourvu à tous les besoins de l'humanité....au point de vouloir sacrifier sa vie pour son salut.

Levons le voile :

J'ai envie de lever le voile, comme certains tableaux après restauration retrouvent leurs couleurs d'origine insoupçonnées de gaîté, essayons de lever ensemble le voile sur le vrai visage de Jésus.

Notre beau pays de France s'apprête, comme tous les pays occidentaux à vivre des jours difficiles. Les femmes de notre pays en général sont inquiètes de plus en plus pour l'avenir de leurs enfants, les Femens, elles, brûlent d'éradiquer partout (outre le port du soutien gorge), le patriarcat religieux...

J'ai entendu l'autre jour une jeune députée marseillaise, qui ne se résout pas à cette guérilla qui décime les jeunes de banlieues, affirmer que tout passait par les femmes !

Si tout ne passe pas forcément par les femmes, beaucoup de choses peuvent effectivement passer par les femmes comme le démontre une lecture attentive des évangiles.

Il y avait entre Jésus et les femmes un lien puissant. Invisible, mais d'une force inouïe. On pourrait parler de complicité. Les évangiles nous parlent des disciples en continu et des femmes en pointillés. Pourtant, elles étaient bel et bien présentes et agissantes sans tambour ni trompette. Certaines anticipaient même son enseignement. Ce qui se passait entre elles et Jésus était puissant, dynamique, à la mesure de leur foi.

Mon souhait est que nous essayions ensemble de lever un coin du voile sur ce rayon de soleil sur l'humanité qu'est Jésus, via le regard des femmes.

Via sa relation aux femmes...

Pourquoi pas ? Une fois n'est pas coutume.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
MOTIVATION	5
Le Jésus des évangiles :	8
Le Dieu créateur :	9
INTRODUCTION	15
SES RELATIONS AVEC SA MERE MARIE	17
Parenthèse sur L'incrédulité à Nazareth, sa ville natale :	21
Ses derniers instants : La douleur de Marie	22
LES ANONYMES SILENCIEUSES	25
La veuve de Naïm	25
Autre anonyme silencieuse : La belle-mère de Pierre.	26
LA FEMME COURBEE	29
La colère des religieux :	29
Jésus ne se trompe pas sur La cause de la maladie :	31
LA FEMME CANANEENNE	35
La détermination d'une femme :	35
DEUX GUERISONS SIMULTANEEES :	37
La femme à la perte de sang	37
Toucher Jésus :	38
	11

L'intuition des lois de la foi :	42
LA FILLE DE JAIRUS	43
« Ne crains rien, crois seulement ! »	43
RENCONTRE AVEC LA FEMME SAMARITAINE	47
Politiquement incorrect :	47
Des vérités profondes :	48
En conséquence ... aujourd'hui dans l'église :	51
LA FEMME ADULTERE	53
L'opinion profonde de Jésus sur l'adultère :	54
Rencontre avec la grâce divine :	55
LA PROVIDENCE ET LES FEMMES	57
JESUS ET MARIE DE BETHANIE	61
Un parfum d'adoration :	62
LA FEMME PECHERESSE	65
Le lavage des pieds :	67
La chevelure des femmes :	68
MARTHE ou MARIE ?	71
Ce qu'Il ne dit jamais :	72
Le rapport de Jésus à la nourriture :	73
LA FEMME DE PILATE	77

CELLES QUI L'ACCOMPAGNAIENT	79
Jésus et Marie de Magdala ?	79
AU PIED DE LA CROIX	83
Sur le chemin de Golgotha	83
A LA RESURRECTION	87
Apparition à Marie de Magdala :	87
La chrétienté et les cheveux des femmes :	89
JESUS POLITIQUEMENT INCORRECT ?	91
Le Jésus qui divise :	91
La colère de Jésus :	92
PORTRAIT DU RELIGIEUX :	95
Il se contente d'apparence :	95
Il prône le salut par les œuvres :	100
Il ne voit pas la nécessité de la louange :	103
Le langage religieux :	107
LES PAROLES DE JESUS	113
Celles qui enseignent :	113
Les paroles qui guérissent :	115
JESUS ET LES ENFANTS	117
Concours de taille ?	117

LA FIDELITE DES FEMMES ENVERS JESUS	121
Les porteuses de bonne nouvelle :	121
CE QUI SEMBLE DIFFERENCIER LES FEMMES DE L'ENSEMBLE DES DISCIPLES :	123
L'accueil du surnaturel :	123
Les manifestations de respect :	125
L'AMOUR QUE JESUS DONNE AUX FEMMES	127
Jésus scandaleusement libre :	127
Les portes d'entrée du miracle des femmes :	128
Intelligence avec Jésus : connivence ?	129
LES SYMBOLES DE LA CROIX	131
Le symbolisme puissant de la croix :	133
ET TOI ? QUI DIS-TU QUE JE SUIS ?	135
A mes petits cailloux sur le chemin de l'édition :	137

INTRODUCTION

JESUS ne marche pas sur le sol de mon pays aujourd'hui et maintenant, Il a vécu en terre orientale il y a plus de deux mille ans, dans un contexte religieux, judaïque très fort où quiconque transgressait la loi juive risquait la mort.

Jésus n'a pas laissé de livre, Il a fait mieux, Il a laissé un exemple et les hommes qui l'ont connu Matthieu, Marc, Luc et Jean ont tracé de lui, au travers des quatre évangiles des portraits si vivants et qui se recourent qu'ils nous donnent de Jésus un portrait en « 3D ».

Nous piocherons parfois dans les livres du Nouveau testament, de l'ancien même, afin de vérifier la cohérence de ses propos pour mieux connaître le vrai Jésus, y découvrir son cœur, son enseignement et plus spécifiquement dans cet ouvrage, la teneur de sa relation aux femmes ?

- Que savait-Il des femmes ?
- Les aimait-Il ?
- Comment leur parlait-Il ?
- Quelle était son attitude envers elles ?
- Comment les femmes recevaient-elles son message ?

La relecture minutieuse, dans tous les sens, des quatre évangiles en vue de la rédaction de cet ouvrage s'est avérée pleine de pépites pour moi. Je souhaite vous les faire partager.

Nous allons essayer de passer systématiquement en revue toutes les femmes dont Jésus a croisé la route, lors de son passage terrestre de trois ans, afin d'y répondre le plus bibliquement possible.

Voire même peut-être répondre à la question que Jésus adorait poser à ses contemporains :

« Et vous qui dites-vous que je suis ? »

SES RELATIONS AVEC SA MERE MARIE

Commençons par le commencement :

Le Petit Jésus comme l'on dit en Provence ou plus respectueusement Jésus enfant ;

Le nourrisson :

Les petites crèches provençales apparues dès l'an 340, après trois siècles de persécutions, avec leurs santons bariolés et leurs petits métiers, nous rappellent chaque année à cet événement :

Luc (2verset 7) nous dit :

«Elle Marie, l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. »

J'ai entendu un humoriste dernièrement avancer que Marie était en quelque sorte un peu *pistonée* parce qu'elle n'avait pas eu, elle, deux ans d'attente pour trouver une place en crèche !

Plaisanterie mise à part, le lieu de sa venue au monde dénoterait plutôt, pas forcément une origine modeste (rien ne nous laisse croire que Joseph son père terrestre était pauvre) mais un comportement modeste et humble de la part de sa famille.

C'était surtout l'accomplissement d'une des nombreuses prophéties précises, sur sa venue, annoncée ce jour- là aux bergers :

« C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un SAUVEUR qui est le Christ, le Seigneur ; et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. » (Luc 2 11-12)

Quelques années plus tard, Jean Baptiste, celui qui devait le baptiser dans le Jourdain le reconnaîtra, comme « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1 29) est-ce finalement si étonnant qu'un agneau naisse prophétiquement dans une bergerie ?

L'enfant :

Les évangiles relatent peu de choses.

Malgré la prophétie prononcée à sa naissance par Siméon un ancien, (Luc 2 34)

« Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction ! »

De celui dont le nom Hébreux « Yéshoua » signifie tout à la fois salut, guérison, protection

Il nous est dit en Luc 2 40 : « Or l'enfant croissait et se fortifiait, il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui »

On peut donc en conclure que l'enfant qu'Il était ne donnait pas de souci particulier à ses parents, ne manifestait aucune désobéissance, ni rébellion envers sa mère...

Quelle grâce pour une mère !

Jusqu'au jour où

L'adolescent :

Je cite Luc (2 41)

« Les parents de Jésus selon la tradition juive allaient à Jérusalem à la fête de Pâque, lorsque Jésus avait douze ans »

Sur le chemin du retour, probablement en route avec plusieurs familles, plusieurs enfants, en quelque sorte en tribus, ils mirent un certain temps, Luc nous dit une journée de voyage, à s'apercevoir que l'adolescent n'était pas avec eux.

Ils rebroussèrent chemin et au bout de trois jours, ils le trouvèrent où ?

« Dans le temple, avec des adultes assis au milieu des docteurs de la loi, les écoutant et les interrogeant, et tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses. »

Luc nous précise que ses parents furent saisis d'étonnement : et sa mère finit par lui faire un reproche bien humain que nous comprenons tous :

« Mon enfant pourquoi as-tu agis de la sorte avec nous ? Ton père et moi nous te cherchions avec angoisse »

Si le propre de l'adolescence c'est la rébellion, alors Jésus s'est montré le plus doux des rebelles ; Il leur a répondu simplement : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? »

Cette simple phrase nous révèle deux choses :

Que Jésus avait de la déférence pour ses parents, mais l'adolescent qu'il était, était au fond de lui, déjà conscient de sa mission céleste, et en bon ado, ne comprenait pas que ses parents terrestres ne comprennent pas.

Luc précise que « Ses parents, alors ne comprirent pas ce qu'Il leur disait... »

Nous n'étions pas là, certes, mais il y a fort à parier, vue la suite, que les docteurs de la loi qui l'entendirent (et non pas l'écouterent) dans le temple ne comprirent pas, non plus, tous les questionnements de l'ado sur leur religion !

Vers l'âge adulte :

Après cet épisode de retour à Nazareth, Il leur était soumis

Et sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.

« Il croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes »

Cette phrase des évangiles pourrait faire rêver toutes les mères !

Jésus était l'enfant béni, quand les nôtres croissent en stature, généralement le qualificatif qui les accompagne, sauf exception, n'est pas la sagesse !

Entre Jésus et sa mère, Marie, la relation mère-fils était donc parfaite.

Qui n'envierait pas Marie d'avoir porté et élevé un tel enfant ?

La prédominance des liens spirituels :

Un jour, après avoir procédé comme à son habitude, à une guérison spectaculaire, Jésus entendit une voix de femme s'élever dans la foule :

« Heureux le sein qui t'a porté, heureuses les mamelles qui t'ont allaité ! »(Luc 11 27)

Cette exclamation aurait pu le porter, lui Le fils, vers un instant d'adoration, de vénération spéciale vis-à-vis de sa mère, ce que la foule attendait....Or....

Sa vision était plus large, déjà plus généreuse. Il n'avait pas d'yeux que pour sa mère.

Dans sa compassion des foules qui l'entouraient, Il n'a pas, manifesté de préférence, ni démontré davantage d'affection, pour sa mère, ni non plus réfuté vertement la femme qui l'interpellait. Il a simplement fait écho à ses paroles en répondant :

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ! »(Luc 11 28)

L'accent de Jésus était mis, non pas, sur le lien terrestre et charnel, aussi bon soit-il, mais sur le lien spirituel qui unit tous ceux qui sont reliés à Dieu le Père et gardent sa parole.

Dans la prière qu'Il a lui-même adressé à son Père Jésus n'a-t-Il pas intercédé ?

« Je te prie pour ceux qui croiront en moi, afin qu'ils soient **UN**, comme toi, Père tu es en moi, et comme moi je suis en toi, afin qu'eux aussi soient **UN** en nous, pour que le monde croit que tu m'as envoyé. »(Jean 17 21) :

Jésus n'a pas craint d'ailleurs d'affirmer la prédominance de cette relation spirituelle en présence de sa propre mère Marie ;

Un jour ou sa mère et ses frères (car Marie en bonne épouse a enfanté plusieurs fois après la naissance de Jésus) étaient venus le trouver sans pouvoir l'aborder à cause de la foule, on lui dit :

« Ta mère et tes frères sont dehors ils désirent te voir »

(Luc 8 20)